Anglais auprès de qui il était en faveur. Ouzour Khân en conçut des craintes et résolut de le faire mourir. Il lui envoya une lettre lui annonçant qu'il était malade et le priant de le venir voir, mais Chîr Ghazab ne répondit pas. Quelques mois après, celui-ci reçut un nouveau message et des présents de son frère, qui lui faisait savoir sa guérison et réitérait en termes pressants son invitation. Il se laissa persuader, et, arrivé à la frontière de Nagar, il fut accueilli par les gens d'Ouzour Khân et tué à coups de pierres sous les yeux de sa propre mère ignorante du complot. Sikander Khân, instruit de ce qui s'était passé, se rendit à Gilgit et pria le commissaire britannique de l'aider à tirer vengeance de ce meurtre. Le commissaire demanda des explications à Ouzour Khân, qui répondit qu'il avait agi conformément aux usages du pays et qu'il n'y avait pas lieu de lui rien reprocher. Les Anglais profitèrent de l'occasion et envoyèrent 700 hommes, qui en 25 jours prirent le pays de Nagar et en même temps celui de Hounza, dont le prince, beau-frère d'Ouzour Khân, lui avait prêté son appui. L'incident venait à point pour les Anglais. Ils avaient excité leurs protégés les Afghans à occuper certains territoires du Pamir, et entre autres le Ouakhân, sur lesquels l'émir de Kaboul se rappelait que ses ancêtres avaient eu des droits ou au moins des prétentions. Les Russes s'en étaient inquiétés et avaient envoyé un colonel se promener dans les montagnes, car ils entendaient que tout le pays dût leur revenir jusqu'à la limite du partage des eaux, jusqu'à la crête de l'Hindou Kouch, de par la science géographique. La géographie est, comme toutes les sciences, très commode pour les hommes d'État. Quand elle peut fournir des arguments spécieux pour motiver une extension de frontières, ils ont recours à elle, quand elle a épuisé ses arguments, ils la mettent de côté et invoquent l'ethnographie, celle-ci manquant, ils se tournent vers l'économie politique; l'économie politique fait-elle défaut? on trouve toujours un général pour prouver par $a + b : z$ que la science stratégique fait une nécessité absolue, supérieure aux contingences, d'occuper tel ou tel point, en sorte qu'en dernière analyse une frontière scientifique a ceci de commun avec la science qu'elle est toujours en progrès. C'est ce que